

Un 15^e anniversaire de feu

La quinzième édition du Val de Lorraine Classic se poursuit encore aujourd'hui.

Après des mois de préparation, Faulx s'est paré hier matin de sa plus belle tenue pour accueillir les 648 pilotes inscrits au départ de ce Val de Lorraine Classic. Lesquels avaient investi la veille ce petit village meurthe-et-mosellan devenu la capitale de l'enduro pour deux jours sans omettre d'avoir rempli au préalable toutes les conditions administratives et techniques. Pas question en effet de pouvoir s'élancer sans l'aval d'une dizaine d'officiels assermentés pour éplucher chaque détail des motos présentées.

Une fois le dossard et le transpondeur récupéré, les choses sérieuses pouvaient alors commencer avec un réveil, dès les premières lueurs d'un soleil radieux. Malgré une température frisquette, tous arboraient un sourire qui en disait long sur le bonheur de se retrouver au cœur de cette aventure mécanisée. A l'image de Dominique Grandjeu, arrivé en quad après avoir été intronisé, la

veille, comme maire en ayant aperçu une petite fumée blanche dans son sillage.

Et pour lancer les festivités, rien de tel que de prendre un bain de foule en compagnie de notre Michel Jung national, entré depuis de longues années au panthéon des speakers de course de moto. Véritable encyclopédie humaine, il n'a pas son égal pour nous régaler sur le palmarès des concurrents présents. Retraité depuis peu dans le civil, il a pu compter sur le soutien des Pom Pom girl pour l'aider dans sa tâche.

Sans oublier de saluer haut et fort la sportivité de Cyril Desprès, absent de dernière minute, qui nous a fait part de ses excuses. Retenu par Peugeot de retour sur le Dakar en 2015, ses nouvelles obligations l'ont amené à ne pas pouvoir venir en Lorraine tout en formulant être là pour l'année prochaine. Comme quoi, on peut être un grand champion et faire preuve de beaucoup de respect pour les organisateurs locaux.

Cette magie opérante va ainsi se poursuivre aujourd'hui avec 6 autres spéciales qui seront à la hauteur de cette fête incontournable et basée sur un esprit fédérateur.



Les dénivelés et le tracé rapide et tournant dans les vergers de Faulx-la-Rumont ont réjoui les coureurs.



Le speaker Michel Jung sur la spéciale technique et éprouvante de Belleau-Buzion.



Aux côtés de son papa, la jolie petite Emma a donné le départ à Millery.



Beaucoup de gamelles sur le parcours de Belleau-Buzion.



Les motards ont pu se faire plaisir sur la spéciale 2 de Faulx-la-Rumont.



Horaires

► **Spéciale 7 à Faulx-La Rumont (8 h 45 à 11 h 45) :** Tracé rapide et tournant sur 4,5 km.

► **Spéciale 8 à Belleau (9 h 15 à 12 h 15) :** Tracé en dévers avec quelques passages spectaculaires de 5 km.

► **Spéciale 9 à Port-sur-Seille (10 h 45 à 13 h 45) :** Tracé pour les amoureux

de la glisse de 2 km.

► **Spéciale 10 à Pont-à-Mousson (11 h 30 à 14 h 30) :** Tracé type de super-motard de 3,5 km.

► **Spéciale 11 à Lesménis (11 h 45 à 14 h 45) :** Grande spéciale sur une pente dominante la vallée de la Moselle de 5 km.

► **Spéciale 12 à Frouard à partir de 14 h 30 :** Spéciale de franchissement avec de nombreuses surprises.

Bruits d'échappements

Frayeur pour rien

Michel Jung peut affirmer qu'il est au plus près de la course. Lors de la spéciale de Belleau, un concurrent a raté un saut au point de venir chatouiller une jambe de notre speaker national. Plus de peur que de mal car il a pu reprendre le micro sans le moindre arrêt maladie !

Première

Jacques Rémy a pris, pour la première fois, la commande de cet enduro en qualité de directeur de course, en remplacement de Philippe Letourneau, appelé à remplir d'autres fonctions.

Hommage

Toutes nos condoléances à Joel Miche, l'une des chevilles ouvrières de cet enduro, pour le décès de sa maman. Tous les pilotes et les organisateurs se joignent pour le soutenir dans ce moment difficile.

Textes de notre correspondant local Damien HERMAL
Photos : Frédéric MERCENIER
Plus de photos sur www.estrepublicain.fr

Bonnemine de cœur

Sa discrétion et sa gentillesse sautent aux yeux comme une sorte de pudeur qu'elle cherche à entretenir loin des projecteurs.

Rachel Grandjeu vit ainsi depuis le temps passé sur les bancs de l'école avant de réussir à conquérir le cœur de Dominique. Cette histoire d'amour, traduit par 34 années de mariage, est sans cesse entretenue par une complicité de feu. Il est d'ailleurs impossible de dissocier ce binôme animé par une envie de partage. Chaque décision du couple est prise de manière commune avec toujours cette vision de toujours faire les choses à fond. Rachel est de ce fait aux côtés de son mari depuis 17 années au sein du foyer rural de Faulx pour mener à bien cette valeur de bénévolat et de partage.

Sur cet enduro, elle est bien sûr de la partie en gérant la comptabilité tout en sachant que cette mission s'étale sur huit mois ! Sans jamais se plaindre, bien au contraire, « Bonnemine », en référence au personnage de la femme du chef dans la BD d'Obélix et Asterix, apporte sa pier-

re à l'édifice avec son efficacité mais de manière souvent invisible. Elle ne veut surtout pas changer les choses tout en revendiquant toute idée d'échec. Rachel n'a pas hésité non plus à se mettre derrière les fourneaux avec ses copines pour assurer le relais de Claudine et Nénette, toujours présentes dans nos cœurs. Le tout pour combler l'appétit de tous les bénévoles qui ont travaillé avant la course. Et dès qu'un doute subsiste, elle n'hésite pas à faire usage de son téléphone pour prendre des conseils auprès de Claudine ou de Nénette.

Quant à sa grande qualité, elle est tout simplement liée à sa bonne humeur permanente quelle que soit la situation. Au diable les nuits blanches ou les moments doutes, Rachel fonctionne avec amour surtout pour sa famille. Autour de ses enfants, Sophie et Paul, ses petits-enfants, Pierrick et Eloïse, elle revendique sa joie de vivre en étant, depuis peu, la femme du nouveau maire de Faulx. A quand l'Elysée en qualité de première dame avec Mino comme président ?



Rachel et Dominique Grandjeu.

Pilote et bénévole : une passion commune

Jérôme Taesch fait partie des pilotes chevronnés en Lorraine, surtout dans le milieu du tout-terrain. Depuis 1982, il s'est largement illustré en faisant admirer ses qualités de compétiteur tout en gardant une ligne de conduite impeccable : « J'ai l'habitude de faire les choses à fond mais sans jamais me prendre la tête. La simplicité reste ma vision dans un sport que j'adore ».

Pour preuve, il a continué naturellement sa progression en participant entre 1994 et 2000 aux championnats du monde de motocross et en super-cross. Tout n'a pas été toujours simple comme il le rappelle avec humour : « Lors de mon premier déplacement en Pologne, on a été obligé de tirer mon camion en panne avec une voiture. Le voyage a duré près de 24 h pour rallier notre point d'arrivée ». Vingt-quatrième du Mondial de super-cross et vice-champion de France de motocross en 1998, il a également participé à deux finales du prestigieux super-cross de Bercy. Jérôme Taesch a pu ainsi écumer les grands circuits européens avant d'entamer, en 2009, une nouvelle carrière en enduro.

Bien que licencié au MC d'Auboué, on le voit régulièrement cette saison du côté de Faulx pour une raison bien précise. C'est même un devoir à ses yeux : « Le club falcéen m'aide au niveau de l'assistance. Il est donc normal de renvoyer l'ascenseur en participant à la mise en place des spéciales de ce Val de Lorraine Classic ». Comme quoi, il n'y a pas d'obligation d'être un pilote d'une autre identi-

té pour venir rejoindre les bénévoles. Avec même une réelle envie : « J'ai déjà eu l'occasion de donner un coup de main sur des compétitions de motocross, mais là, je peux vous dire que c'est impressionnant à Faulx. Cela ne se raconte pas, mais cela se vit car on rencontre des gens formidables. Pour ma première expérience, je suis heureux de goûter à cette aventure humaine et conviviale ».

Après avoir passé plusieurs week-ends à faire le manœuvre, il cherche maintenant à faire bonne figure dans une course qu'il affectionne : « On a la chance de pouvoir rouler à domicile sur un tracé unique dans notre région. En plus, les spéciales sont très belles, en étant certain de vivre un grand moment de moto ». Au guidon de sa Yamaha 250 YZE deux temps, floquée du numéro 20, il sait aussi qu'il va pouvoir quasiment toucher du doigt de grands champions : « Hier, je me suis retrouvé à côté des grands champions de la discipline grâce à mon petit numéro de plaque. Cela m'a permis de rouler sans être trop gêné par les concurrents amateurs ».

Visiblement impatient d'en découdre, encore aujourd'hui, le public pourra le reconnaître assez facilement avec une petite grenouille posée sur le guidon de sa moto. Laquelle fera office de petit klaxon pour le bonheur de ses fans. Quant à son objectif, il aimerait pouvoir enfin entrer dans le top 10 (son meilleur classement est 12^e en 2012). Pas évident : « Pour cette édition, il y a un plateau très



Jérôme Taesch fait désormais partie des nombreux bénévoles de cette course.

relevé, alors, on verra ». Puis, il se consacrera au championnat de France vétérans d'enduro sans oublier le régional en Ligue 1 qui débute bien sûr à Faulx lors ce Val de Lorraine Classic.